

Wajdi **MOUAWAD**

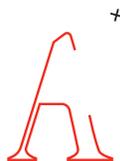
Littoral, Incendies, Forêts

trois premières parties du quatuor **Le Sang des promesses**

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES



illustration Lino



63^e FESTIVAL D'AVIGNON

8 10 11 12 à 20h

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

durée estimée 11h entractes compris - *création 2009*

Le spectacle que vous allez voir se compose de trois parties, *Littoral*, *Incendies* et *Forêts*, qui se joueront dans une même nuit dont voici le déroulé :

- *Littoral* (durée 2h40)
- 1^{er} entracte (durée 1h15)
- *Incendies* (durée 2h35)
- 2nd entracte (durée 30 mn)
- *Forêts* (durée 3h45 incluant une pause de 15 mn)

Pour votre confort

Une couverture est mise à votre disposition sur chaque fauteuil. Nous vous remercions de la laisser sur place (si possible à plat) à la fin du spectacle.

Des espaces fumeurs ont été aménagés spécialement. Il est en revanche strictement interdit de fumer dans les gradins et les espaces de circulation de la Cour du Palais des papes.

Entrées et sorties

Votre billet est utilisable pour la représentation de cette seule nuit.

Il vous sera demandé à votre retour dans la Cour, à l'issue du premier entracte.

Après le deuxième entracte, toute sortie sera définitive.

Premier entracte

Dans l'enceinte du Palais, différents points de restauration, indiqués par des panneaux, vous accueilleront avec des sandwiches, tartes et boissons.

Il sera également possible de sortir de l'enceinte du Palais des papes pour vous restaurer à l'extérieur. Vous trouverez de nombreux restaurateurs dans le quartier proche du Palais.

Des formules rapides sur place ou à emporter vous seront notamment proposées par Festicafé, In et Off, L'Idylle du Palais, La Civette, Le Fournil Saint-Nicolas, Le Lutrin, Le Moutardier, Le Provence Café, Les Domaines et Parade Ice.

Attention d'être à l'heure pour la reprise du spectacle.

L'équipe du Festival vous proposera, par ailleurs, du café et du thé.

Second entracte

Les mêmes points de restauration et de boissons chaudes proposés à l'intérieur du Palais lors du premier entracte seront à votre disposition.

Toute sortie pendant ce second entracte sera définitive.

Nous vous souhaitons une belle nuit.

textes et mise en scène **Wajdi Mouawad**
dramaturgie **Charlotte Farcet**
assistant à la mise en scène **Alain Roy**
conseiller artistique **François Ismert**
scénographie **Emmanuel Clolus**
lumière **Martin Labrecque**
costumes **Isabelle Larivière**
maquillage et coiffure **Angelo Barsetti**
son **Michel Maurer**
direction musicale **Michel F. Côté**
assistant lumière **Martin Sirois**
assistante costumes **Stéphanie Cloutier**
assistant son **Olivier Renet**
direction technique **Laurent Copeaux, Xavier Forget**
régie plateau **Philippe Gauthier, Emmanuel Cognée, Éric Morel, Jean Fortunato**
régie lumière **Caroline Dietlin, Éric Le Brec'h, Martin Sirois**
régie son **Yann France, Olivier Renet**
habilleuse **Emmanuelle Thomas, Emmanuelle Besson**
musiques originales **Michael Jon Fink** pour *Forêts*, **Michel F. Côté** pour *Incendies*, les comédiens du spectacle pour *Littoral*
relations presse et communication **Marie Bey, Dorotheé Duplan/Planbey**
production **Anne Lorraine Vigouroux** (Au Carré de l'Hypoténuse, France), **Maryste Beauchesne** (Abé Carré Cé Carré, Québec), assistante production **Laure Mullot** (Espace Malraux, Chambéry)

avec

Jean Alibert Le chevalier Guiromelan (*Littoral*) / Edmond (*Forêts*)
Annick Bergeron Nawal 40 ans (*Incendies*)
Véronique Côté Hélène, Sarah (*Forêts*)
Gérald Gagnon Antoine Ducharme, Chamseddine (*Incendies*)
Tewfik Jallab Amé (*Littoral*)
Yannick Jaulin Achille, Albert (*Forêts*)
Andrée Lachapelle en alternance avec **Ginette Morin** Nawal 65 ans, Nazira (*Incendies*)
Jocelyn Lagarrigue Simon (*Incendies*)
Linda Laplante Aimée, Odette (*Forêts*)
Catherine Larochelle Simone (*Littoral*) / Ludivine (*Forêts*)
Isabelle Leblanc Jeanne (*Incendies*)
Patrick Le Mauff Le père (*Littoral*) / Douglas Dupontel (*Forêts*)
Marie-France Marcotte Léonie, Luce (*Forêts*)
Bernard Meney Baptiste, Alexandre (*Forêts*)
Mireille Naggar Sawda / Elhame (*Incendies*)
Valeriy Pankov Nihad (*Incendies*)
Marie-Ève Perron Joséphine (*Littoral*) / Loup (*Forêts*)
Lahcen Razzougui Massi (*Littoral*)
Isabelle Roy Nawal 19 ans (*Incendies*)
Emmanuel Schwartz Wilfrid (*Littoral*) / Samuel Cohen (*Forêts*)
Guillaume Séverac-Schmitz Sabbé (*Littoral*) / Lucien, Edgar (*Forêts*)
Richard Thériault Hermile Lebel (*Incendies*)

textes publiés aux éditions Actes Sud-Papiers

PRODUCTION DE L'INTÉGRALE : FESTIVAL D'AVIGNON, AU CARRÉ DE L'HYPOTÉNUSE ET ABÉ CARRÉ CÉ CARRÉ, ESPACE MALRAUX SCÈNE NATIONALE DE CHAMBERY ET DE LA SAVOIE AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE DU QUÉBEC AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC, DU MINISTÈRE DES RELATIONS INTERNATIONALES DU QUÉBEC, DU SERVICE DE COOPÉRATION ET D'ACTION CULTURELLE DU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE AU QUÉBEC, DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA ET DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE CULTUREL CANADIEN LE FESTIVAL D'AVIGNON REÇOIT LE SOUTIEN DE L'ADAMI POUR LA PRODUCTION.

COPRODUCTION "LITTORAL" : AU CARRÉ DE L'HYPOTÉNUSE, ESPACE MALRAUX SCÈNE NATIONALE DE CHAMBERY ET DE LA SAVOIE, THÉÂTRE FRANÇAIS/CENTRE NATIONAL DES ARTS-OTTAWA, ABÉ CARRÉ CÉ CARRÉ, THÉÂTRE FORUM MEYRIN ET LES FONDATIONS EDMOND ET BENJAMIN DE ROTHSCHILD, CÉLESTINS THÉÂTRE DE LYON, THÉÂTRE 71 SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF, SCÈNE NATIONALE BAYONNE-SUD-AQUITAIN, HEXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN, LE GRAND T SCÈNE CONVENTIONNÉE DE LOIRE-ATLANTIQUE AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

COPRODUCTION "INCENDIES" : ABÉ CARRÉ CÉ CARRÉ, THÉÂTRE DE QUAT'SOUS AVEC THÉÂTRE Ô PARLEUR, FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES (MONTREAL), HEXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN, LE DÔME THÉÂTRE D'ALBERTVILLE SCÈNE CONVENTIONNÉE, THÉÂTRE JEAN LURÇAT SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON, LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN, LE THÉÂTRE 71 SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF

COPRODUCTION "FORÊTS" : AU CARRÉ DE L'HYPOTÉNUSE, ABÉ CARRÉ CE CARRÉ, ESPACE MALRAUX SCÈNE NATIONALE DE CHAMBÉRY ET DE LA SAVOIE, LE FANAL SCÈNE NATIONALE DE SAINT-NAZAIRE, THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE NANCY-LORRAINE, THÉÂTRE JEAN LURÇAT SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON, HEXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN, LES FRANCOPHONES EN LIMOUSIN, LE BEAU MONDE? COMPAGNIE YANNICK JAULIN, SCÈNE NATIONALE DE PETIT-QUEVILLY MONT-SAINT-AIGNAN, LE GRAND T SCÈNE CONVENTIONNÉE DE LOIRE-ATLANTIQUE, LE THÉÂTRE DU TRIDENT (QUÉBEC), ESPACE GO (MONTREAL)
AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE 71 SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF, DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES, DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE, DE LA VILLE DE NANTES, DE LA DRAC PAYS DE LA LOIRE, DE CULTURESFRANCE ET DE LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE-MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

WAJDI MOUAWAD EST ARTISTE ASSOCIÉ À L'ESPACE MALRAUX SCÈNE NATIONALE DE CHAMBÉRY ET DE LA SAVOIE, QUI EST PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ POUR LA CRÉATION ET L'EXPLOITATION DE CES SPECTACLES DE 2008 À 2010.

REMERCIEMENTS AU GRAND T SCÈNE CONVENTIONNÉE DE LOIRE-ATLANTIQUE, AUX CÉLESTINS THÉÂTRE DE LYON, AU THÉÂTRE FRANÇAIS/CENTRE NATIONAL DES ARTS-OTTAWA, AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS ET À LA SOCIÉTÉ ROSCO

L'intégrale Littoral-Incendies-Forêts (trois premières parties du quatuor Le Sang des promesses) a été créée le 8 juillet 2009 à la Cour d'honneur du Palais des papes, Festival d'Avignon.

Littoral a été créé au Festival de Théâtre des Amériques le 2 juin 1997 et recréé dans sa nouvelle version le 17 mars 2009 au Théâtre Forum Meyrin (Suisse).

Incendies a été créé le 14 mars 2003 à l'Hexagone Scène nationale de Meylan.

Forêts a été créé le 7 mars 2006 à l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Les dates de l'intégrale (trois premières parties du quatuor Le Sang des promesses) après le Festival d'Avignon : les 10 et 17 octobre au Grand T, Scène conventionnée de Loire-Atlantique - Nantes ; les 14 et 15 novembre aux Célestins Théâtre de Lyon ; le 28 novembre au Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées ; le 12 décembre au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre dramatique national ; les 19 et 20 décembre à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Les dates de Littoral après le Festival d'Avignon : du 15 au 19 septembre au Centre national des Arts d'Ottawa ; du 29 septembre au 3 octobre au Grand T, Scène conventionnée de Loire-Atlantique - Nantes ; les 14 et 15 octobre au Fanal Scène nationale de Saint-Nazaire ; le 23 octobre à Château Rouge à Annemasse ; du 9 au 11 novembre au Nouveau Théâtre d'Angers ; les 18 et 19 novembre à l'Hexagone Scène nationale de Meylan ; les 23 et 24 novembre au Théâtre national de Toulouse ; du 15 au 17 décembre au Théâtre national de Bruxelles ; le 11 janvier 2010 à la Scène nationale d'Aubusson ; du 13 au 15 janvier à La Comédie de Clermont-Ferrand ; du 19 janvier au 21 février au Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff.

Les dates d'Incendies après le Festival d'Avignon : du 5 au 15 octobre au Théâtre universitaire de Nantes ; du 21 au 23 octobre à La Halle aux grains de Blois ; du 27 au 29 octobre au Théâtre Royal de Namur ; du 5 au 12 novembre aux Célestins Théâtre de Lyon ; le 20 novembre à la Maison des Arts, Thonon-Evian ; les 25 et 26 novembre au Théâtre national de Toulouse ; les 1^{er} et 2 décembre à la Scène nationale de Bayonne ; du 8 au 10 décembre au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre dramatique national ; les 15 et 16 décembre à la Scène nationale de Petit Quevilly Mont Saint-Aignan.

Les dates de Forêts après le Festival d'Avignon : du 7 au 13 octobre au Grand T, Scène conventionnée de Loire-Atlantique - Nantes ; les 20 et 21 octobre L'Espal, Scène conventionnée du Mans ; du 27 au 29 octobre au Théâtre Forum Meyrin (Suisse) ; les 5 et 6 novembre à l'Espace des Arts de Châlons-sur-Saône ; les 1^{er} et 2 décembre au Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées ; les 9 et 10 décembre au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

A synopsis in English is available from the ticket office or from the front-of-house staff.

Entretien avec Wajdi Mouawad

autour du quatuor *Le Sang des promesses*

Pourquoi présenter ensemble vos quatre dernières pièces ?

Comme la notion de narration est importante dans ces quatre pièces, il faut en parler en racontant une histoire, celle d'un rêve de théâtre né d'une passion. Un rêve hors de toute raison qui m'est venu un jour dans la rue, quand j'ai imaginé la dernière pièce de ce qui est en train de devenir un quatuor. J'ai eu en même temps l'idée de *Ciels* et le désir de réunir toutes les équipes avec lesquelles j'avais créé les trois premières pièces : *Littoral*, *Incendies* et *Forêts*. Ces quatre aventures ont été primordiales dans ma vie et pas seulement du point de vue théâtral. Je voulais qu'elles se rencontrent et s'entrecroisent. Tout le travail que j'ai fait pendant ces douze dernières années n'avait comme but ultime que de présenter ce quatuor.

L'affaire d'une décennie...

J'ai écrit *Littoral* pour répondre à la demande d'une amie qui était un peu perdue. Elle voulait retravailler avec moi au moment où moi-même j'étais en questionnement. J'ai donc pensé à l'histoire de ces deux détreesses qui se rencontrent et j'ai contacté des amis qui ont accepté de travailler avec

nous, sans argent mais avec beaucoup de temps libre. Nous avons répété neuf mois. Ce fut un succès qui nous a permis d'être subventionnés, mais pas suffisamment pour envisager un second spectacle avec neuf mois de répétition. Il a fallu quatre ans pour que je retrouve ce temps nécessaire à la création grâce à deux directeurs de théâtre auxquels j'ai proposé *Incendies* et qui ont accepté mes conditions. Je voulais juste qu'on me fasse confiance sans considérer que, si je veux six mois de répétitions, ce n'est pas un caprice mais une impérieuse nécessité. Après quelques semaines de travail, j'ai eu l'impression de me répéter, de faire une sorte de « Littoral n° 2 ». Je me suis aperçu qu'en fait, c'était la deuxième partie d'un ensemble. Ainsi naissait *Incendies*. Ensuite les hasards de la vie ont fait qu'au moment où la France et l'Allemagne refusent de participer à la seconde invasion de l'Irak, je tombe sur une photo ancienne du chancelier allemand Helmut Kohl, main dans la main avec le président François Mitterrand à Verdun. Je me pose alors la question : sera-t-il possible qu'un jour Palestiniens et Israéliens se serrent la main de cette façon-là dans un cimetière militaire commun ? L'idée trottait donc dans ma tête de faire un spectacle qui raconterait quelque chose autour de cette réflexion quand, en visitant un cimetière en Dordogne, je vois une tombe avec l'inscription : « Lucien Blondel 1859-1951 ». Il y avait donc un homme qui avait vécu les trois guerres franco-allemandes. Il n'était pas le seul puisque le Maréchal Pétain a lui aussi vécu de 1856 à 1951 et qu'il avait donc deux ans de moins que Rimbaud ! Ce fut un choc et j'imaginai immédiatement le trio Lucien, Philippe et Arthur : le grand inconnu, le grand traître, le grand poète. En remontant dans l'histoire de l'Europe, je me suis aperçu que les conflits étaient quasi-permanents depuis la mort de Charlemagne : mille ans de guerres, alors que pour le Moyen-Orient il n'y a que soixante ans que cela dure. En même temps, je me suis rendu compte que ce dernier siècle de guerres franco-allemandes était aussi le siècle de la musique atonale, de la psychanalyse, de l'impressionnisme, de la révolution picturale avec Pablo Picasso, des sculptures d'Auguste Rodin, des révolutions théâtrales de Constantin Stanislavski, d'Anton Tchekhov, de Jacques Copeau et d'André Antoine, des romanciers comme Marcel Proust et James Joyce et bien sûr de la révolution bolchévique de 1917. Tous les courants de la pensée et des formes artistiques subissent dans cette même période des révolutions successives inimaginables. Après avoir envisagé un énorme projet de vingt-quatre heures avec un metteur en scène allemand, un metteur en scène français et moi pour le Québec, je me suis mis à écrire *Forêts* et j'ai compris que j'avais face à moi une trilogie.

Mais cet enchaînement était-il réfléchi pour en arriver à ce vaste projet *Le Sang des promesses* ?

C'est avec le recul que je vois les liens, quasi organiques, entre ces spectacles. Comme ils tournent beaucoup, j'ai pu réfléchir à ce cheminement en les revoyant, en les juxtaposant. En réécoutant mes textes, je me suis rendu compte qu'il y avait un mot qui revenait sans cesse : « promesse », alors que peu de promesses aboutissent réellement dans les pièces. Quand il a fallu donner un titre générique à ce quatuor, le mot « promesse » est donc venu assez vite, car depuis longtemps je me pose la question des raisons qui font qu'on n'est jamais vraiment à la hauteur de ses promesses.

***Ciels*, quatrième et dernière partie du *Sang des promesses*, que vous créez dans un second temps au Festival, débute par ces mots : « Vous nous avez habitués au sang ». Qui est ce « vous » ?**

Dans *Incendies et Forêts*, il est clair que beaucoup de promesses amènent au sang. Promettre est une sorte de porte, d'ouverture, vers un risque de sang. On peut tuer une promesse, on peut l'égorger. Pour moi, une promesse renvoie très souvent à un corps, à de la chair. C'est un pacte vivant, animé, pas un objet ou une pensée. Dans *Incendies*, le « vous » correspond à ceux qui ont promis et qui tuent leur propre promesse. On peut tuer ce qu'on aime et s'en apercevoir beaucoup plus tard. Dans *Ciels*, il y a une accusation contre ce « vous » qui renvoie à ce que dirait chacun de nous s'il avait la possibilité de se tenir sur une place et de s'adresser au monde pour le haranguer dans un certain égarement. Ce « vous » ne s'adresse pas à une personne en particulier mais à un autre que soi. Il est important de faire ce geste-là qui est celui de l'adolescence. L'adolescent dit beaucoup « vous » alors que l'enfant dit « je » ou « nous ».

Vous avez réécrit *Littoral* mais vous ne touchez pas à *Incendies* ou à *Forêts* ?

Oui, car *Littoral* ne peut être joué que par des acteurs jeunes et non par des acteurs dans la quarantaine, ce qui est le cas de ceux qui ont créé la pièce. Il fallait remonter la pièce complètement. À la relecture, je me suis rendu compte que depuis que je l'avais écrite, il s'était passé deux événements : la découverte que j'utilisais énormément les adverbes et la révélation que j'avais appris à « désécrire » en travaillant sur mon roman *Visage retrouvé*. Donc la réécriture s'imposait. Il fallait supprimer les « un peu », les adverbes superflus, les doublons pour dégraisser le texte. Je ne pouvais pas non plus oublier mon dernier texte *Seuls*. Mon travail a été de rester fidèle à celui que j'étais quand j'ai écrit *Littoral* tout en tenant compte de ce que j'ai acquis depuis. Pour *Incendies*, il y a quelques retouches mais assez superficielles. C'est incomparable par rapport à la vraie réécriture de *Littoral* où j'ai coupé presque une heure de texte.

Dans ces trois pièces, chacune se termine par un monologue. Il en est de même dans *Ciels*...

Oui, mais sous une forme différente puisqu'il n'y a pas de mots. Dans les autres pièces, ces monologues tiennent essentiellement à la forme épique des textes. Je pense aussi qu'ils agissent un peu comme cette goutte d'antidote que l'on donne à quelqu'un qui vient de s'empoisonner et qui peut le sauver. Une seule goutte dans le sang. Je n'aime pas terminer mes pièces sur le malheur, je n'arrive pas à passer de la désespérance au désespoir !

Quand vous parlez de *Ciels*, vous dites qu'il s'agit d'un contrepoint aux trois premières pièces ?

Je voulais contredire tout ce que j'avais écrit avant. Si un personnage utilisant les mêmes arguments positifs que ceux qui sont utilisés dans la trilogie en arrivait à perdre ce qui lui est le plus cher ? Je me suis mis dans la position de l'athée qui se met à croire pour voir ce que cela produit en lui... Je voulais sortir de la dictature que je m'étais imposée. Comme dans le contrepoint, la ligne mélodique est la même, mais on peut entendre des variations qui donnent des possibilités d'être ailleurs.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

Wajdi MOUAWAD

Wajdi Mouawad a vingt ans lorsqu'il écrit sa première pièce, Willy Protogoras enfermé dans les toilettes. Vingt ans, mais déjà une vie traversée de tragédies, de déplacements et d'exils successifs. La guerre civile libanaise qui lui fait quitter sa terre natale pour la France à l'âge de dix ans ; l'exil à répétition, puisque l'Hexagone lui refuse l'obtention de papiers, après cinq années de vie à Paris, et qu'il doit à nouveau s'expatrier, cette fois pour le Canada. C'est donc au Québec qu'il poursuit ses études et obtient le diplôme de l'École nationale de théâtre de Montréal. De cette enfance écartelée et, dit-il, « inconsolée », de cette adolescence marquée par la mort d'une mère encore jeune, l'oubli d'une langue maternelle abandonnée et l'acquisition d'une autre forcément étrangère, de tout cela et de bien d'autres choses encore, il fait la matière de ses écrits. Sensible à tout ce qui l'entoure, influencé par le cinéma, la littérature comme la peinture, il crée une œuvre faite d'histoires fortement émotionnelles. Des histoires qui tentent de rendre visible l'invisible, qui mêlent inextricablement l'intime, le privé, le social et le psychique pour dire cette douleur qui unit tous les hommes, cette souffrance qui réside au cœur même du théâtre, celui que les Grecs ont inventé et que Wajdi Mouawad semble perpétuer. À la confluence d'un Orient où les contes et les récits sont le quotidien de la culture collective et d'un Occident méditerranéen où les légendes sont devenues des mythes vivants et effectifs, il dévore et réinvente ces influences. Il imagine des synopsis qu'il offre à ses acteurs, écrivant les dialogues pendant les répétitions, tenant compte des propositions de tous ceux qui travaillent avec lui. Ses narrations sont ainsi portées par des comédiens investis, capables de libérer toute la poésie contenue dans ces mots choisis avec minutie, éléments savamment agencés d'une langue métissée. C'est aussi en se confrontant, comme metteur en

scène, à ses aînés que Wajdi Mouawad chemine dans son parcours d'homme de théâtre. Shakespeare (Macbeth), Cervantès (Don Quichotte), Sophocle (Les Troyennes), Wedekind (Lulu le chant souterrain), Pirandello (Six Personnages en quête d'auteur), Tchekhov (Les Trois Sœurs), mais aussi quelques-uns de ses contemporains, Louise Bombardier (Ma Mère chien), Ahmed Ghazali (Le Mouton et la Baleine), Irvine Welsh (Trainspotting) et Edna Mazia (Tu ne violeras pas), ont été interprétés, sous sa direction, par les compagnies qu'il a dirigées au Québec (Théâtre Ô Parleur puis Théâtre de Quat'Sous), avant qu'il ne mette sur pied une collaboration originale entre sa nouvelle compagnie québécoise, *Abé Carré Cé Carré*, et sa compagnie française, *Au Carré de l'Hypoténuse*. Prférant à la notion de metteur en scène celle de « metteur en esprit », il réalise un travail dont le but affiché est de « contaminer le spectateur ». En 2008, il succède à Denis Marleau à la tête du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa et donne le titre « Nous sommes en guerre » à son premier éditorial en tant que directeur, et « Nous sommes en manque » à celui de la saison prochaine. Après y avoir présenté *Littoral* en 1999 puis *Seuls* en 2008, il revient au Festival d'Avignon en tant qu'artiste associé pour faire entendre le quatuor *Le Sang des promesses*, dont les trois premières parties (*Littoral*, *Incendies* et *Forêts*) sont données en une même nuit dans la Cour d'honneur du Palais des papes, et la quatrième, *Ciels*, sa nouvelle création, à Châteaublanc-Parc des expositions dans la seconde partie du Festival.

et

Ciels

quatrième et dernière partie du quatuor **Le Sang des promesses**

18 19 21 22 23 24 26 juillet à 22h / 27 28 29 à 17h - CHÂTEAUBLANC-PARC DES EXPOSITIONS

autour du quatuor *Le Sang des promesses*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

11 juillet - 16h - ÉCOLE D'ART

avec **Wajdi Mouawad** et d'autres membres de l'équipe de *Littoral*, *Incendies*, *Forêts*, animé par les Ceméa

autour de Wajdi Mouawad

PUBLICATION

Voyage pour le Festival d'Avignon 2009

En collaboration avec les éditions P.O.L, le Festival d'Avignon édite un ouvrage rendant compte du dialogue entre **Wajdi Mouawad**, **Hortense Archambault** et **Vincent Baudriller**, disponible gratuitement au Cloître Saint-Louis, à l'École d'Art et à la Boutique du Festival, ou téléchargeable sur notre site Internet.

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ

10 juillet - 16h - UNIVERSITÉ D'AVIGNON

Qui sommes-nous ? Fragment d'identité

une journée proposée par **Laure Adler**, **Emmanuel Éthis**, **Damien Malinas** avec notamment **Wajdi Mouawad**

FRANCE CULTURE EN PUBLIC

14-15 juillet - 20h - MUSÉE CALVET

Discours guerriers - Parole guerrière

Lecture de discours guerriers et d'un texte inédit de **Wajdi Mouawad**.
avec **Jane Birkin**, **Jérôme Kircher**, **Hugues Quester**

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

15 juillet - 14h30 - UTOPIA MANUTENTION

Lost Song de **Rodrigue Jean**, film à l'écriture duquel **Wajdi Mouawad** a participé
projection en présence du réalisateur

THÉÂTRE DES IDÉES

20 juillet - 15h - GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Quels retours du récit ?

avec **Wajdi Mouawad**, **Christian Salmon** écrivain, **Vincenzo Susca** sociologue de l'imaginaire

LES RENCONTRES DE FOI ET CULTURE

21 juillet - 16h - CENTRE MAGNANEN

avec **Wajdi Mouawad**

LECTURE DU FESTIVAL

22 juillet - 11h - MUSÉE CALVET

Silence d'usines : paroles d'ouvriers

d'après des entretiens d'anciens ouvriers de l'usine Philips menés par **Wajdi Mouawad** à Aubusson en 2004
avec **Nathalie Bécue**, **Patrick Le Mauff**, **Wajdi Mouawad**

LECTURE DU FESTIVAL

23 juillet - 11h - MUSÉE CALVET

Communistes et compagnons de route malakoffiots

d'après des entretiens de militants communistes menés par **Wajdi Mouawad** à Malakoff en 2007
avec **Ève-Chems de Brouwer**, **Pierre Ascaride**, **François Marthouret**

RENCONTRE PUBLIQUE

23 juillet - 17h30 - ÉCOLE D'ART

Les liens entre théâtre et peinture

avec **Georges Banu**, **Wajdi Mouawad**

CONVERSATIONS DE L'ÉCOLE D'ART

24 juillet - 17h - ÉCOLE D'ART

Sur *(A)pollonia*, *Casimir et Caroline*, *Ciels* et *Ode maritime*

avec **Jean-François Perrier**, **Bruno Tackels**, **Christophe Triau** modération **Karelle Ménine**

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

27 juillet - minuit - ÉCOLE D'ART

L'Expérience préhistorique

de **Christelle Lheureux** texte et performance **Wajdi Mouawad**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du Spectateur* et sur le site Internet du Festival.

Sur www.festival-avignon.com
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Comme chaque année, l'Adami apporte son aide aux spectacles coproduits par le Festival d'Avignon. Société de gestion collective des droits des artistes-interprètes (100 000 comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...), l'Adami a consacré, en 2008, plus de 11,5 millions d'euros à près de 900 projets artistiques. Ces aides ont contribué à l'emploi direct de plus de 7 000 artistes (hors festivals).



Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.